



© Mathieu Bourgois

Alan Pauls Argentine

L'obsession

L'auteur

Alan Pauls est né à Buenos Aires en 1959. Il a été professeur de théorie littéraire, scénariste, traducteur, critique de cinéma. Il est actuellement journaliste pour *Radar*, le supplément culturel du quotidien de Buenos Aires *Pagina/12*.

Il a publié plusieurs romans et différents essais dont le plus connu sur Borges. Son roman *Le Passé* a gagné le Prix Herralde 2003. Il a également reçu le prix Roger Caillois attribué par la Maison de l'Amérique latine pour *Le facteur Borges* en 2007. Alan Pauls a travaillé dans le cinéma, comme scénariste et critique, mais aussi plus récemment en tant qu'acteur, notamment dans *Medianeras*, de Gustavo Taretto et *La vida nueva*, de Santiago Palavecino.

Sa trilogie romanesque composée d'*Histoire des larmes* et *Histoire des cheveux* se conclut en 2013 avec *Histoire de l'argent*.

Ressources

[Page sur l'auteur](#) sur le site de l'éditeur Christian Bourgois

[Interview](#) (non sous-titrée) de l'auteur

[Interview](#) (non sous-titrée) de l'auteur (émission Hipertexto 23)

L'œuvre (traduite)

→Romans

Histoire de l'argent, traduit de l'espagnol (Argentine) par Serge Mestre [Christian Bourgois, 2013] (252 p.)

Histoire des cheveux, traduit de l'espagnol (Argentine) par Serge Mestre [Christian Bourgois, 2010] (224 p.)

Histoire des larmes, traduit de l'espagnol (Argentine) par Vincent Raynaud [Christian Bourgois, 2009] (118 p.)

Le passé, traduit de l'espagnol (Argentine) par André Gabastou [Christian Bourgois, 2005 ; Seuil, coll. «Points», 2009] (656 p.)

Wasabi, traduit de l'espagnol (Argentine) par Lucien Ghariani [Arcane 17, 1994 ; Christian Bourgois, 2006] (156 p.)

L'instruction, traduit de l'espagnol (Argentine) par Jacqueline Baldran [Arcane 17, 1992 INDISPONIBLE] (171 p.)

La pudeur du pornographe, traduit de l'espagnol (Argentine) par Christophe Josse [Arcane 17, 1991 EPUISE] (134 p.)

→Essais

Le facteur Borges, traduit de l'espagnol (Argentine) par Vincent Raynaud [essai, Christian Bourgois, 2006] (188 p.)

La vie pieds nus, traduit de l'espagnol (Argentine) par Vincent Raynaud [Christian Bourgois, 2007] (116 p.)

Zoom

Histoire de l'argent, traduit de l'espagnol (Argentine) par Serge Mestre [Christian Bourgois, 2013] (252 p.)



Buenos Aires, dans les années 70. Un hélicoptère s'écrase au large de la ville. Le corps du passager est repêché mais la valise emplies de dollars qu'il transportait a mystérieusement disparu au fond du Río de la Plata. Cet obscur événement fait naître ce qui va devenir une véritable obsession dans l'esprit du jeune narrateur : le rôle tenu par l'argent dans sa vie et celle de ses proches. Et autant dire que son champ d'étude est vaste, entre son père qui ne jure que par le liquide dont il se débarrasse au casino, sa mère qui dilapide son héritage dans une villa en bord de mer, et la situation financière du pays, qui tourne au délire. Des souvenirs d'enfance évoqués avec tendresse aux grinçantes anecdotes de l'âge adulte, l'argent apparaît ici comme la vibrante métaphore de ce qui nous échappe irrémédiablement.

Alan Pauls excelle une fois de plus à écrire l'histoire de son pays par le biais de l'intime : à travers le récit drôle et émouvant de cette famille peu à peu délivrée de son capital et de ses illusions, il recompose aussi à sa façon l'étourdissante tragi-comédie de l'Argentine de la fin du XXe siècle, placée sous le signe de la perte.

Alan Pauls excelle une fois de plus à écrire l'histoire de son pays par le biais de l'intime : à travers le récit drôle et émouvant de cette famille peu à peu délivrée de son capital et de ses illusions, il recompose aussi à sa façon l'étourdissante tragi-comédie de l'Argentine de la fin du XXe siècle, placée sous le signe de la perte.

La Presse

« Dans cette Argentine dépeinte comme une planche à billets, les seules valeurs sont celles qui se monnaient et le romancier redouble de férocité pour fustiger cette hystérie qui a pris de vertigineuses proportions pendant la débâcle inflationniste du début des années 2000. Quel prix faut-il payer quand le culte de l'argent a gangrené l'âme de tout un peuple ? Réponse dans cette fable grinçante, froide, terriblement inquiétante. »
André Clavel, Lire

« Se déployant de souvenirs en réminiscences, dans une logique d'inconscient, ce roman frappe au cœur des hontes, des secrets, des mensonges, personnels ou d'Etat. Inutile de vous dire à quel point ce livre est politique, critique, nécessaire. »
Olivier Renault, Art Press

Histoire des cheveux, traduit de l'espagnol (Argentine) par Serge Mestre (Christian Bourgois, 2010) (224 p.)

alan
pauls
histoire
des cheveux



3

On peut être un intellectuel raffiné et cultiver des manières assez frivoles. C'est le cas du narrateur d'*Histoire des cheveux*, qui a développé une véritable obsession à l'égard de sa coiffure. Il la juge trop bourgeoise et rêve d'une coupe « afro ». Si, faute de mieux, il est prêt à s'accommoder d'une coupe moins révolutionnaire, le narrateur n'en souhaite pas moins qu'elle soit parfaite et le rende libre. Une préoccupation qui le conduit à se lier à une série de personnages insolites : Celso, le génial coiffeur paraguayen, qui disparaît sans prévenir ; Monti, son ami d'enfance, qui refait irruption clans sa vie ; et le mystérieux Vétéran, de retour à Buenos Aires après des décennies d'exil en Europe. Autant de rencontres qui rythment cette évocation subtile et poétique de la décennie la plus sombre de l'histoire argentine.

Histoire des larmes, traduit de l'espagnol (Argentine) par Vincent Raynaud (Christian Bourgois, 2009) (118 p.)

alan
pauls
histoire
des larmes



3

Tandis qu'il regarde à la télévision le palais de la Moneda brûler à Santiago du Chili, le 11 septembre 1973, le narrateur d'*Histoire des larmes* ne parvient pas à pleurer. Malgré son jeune âge, il compte parmi les ardents partisans de la voie latino-américaine vers le socialisme, possède une solide formation marxiste et, à Buenos Aires où il vit avec sa mère, ne manque jamais d'acheter *La Cause péroniste* et autres revues révolutionnaires. S'il ne verse aucune larme, ce n'est pas davantage par manque de sensibilité : il est en effet persuadé qu'il n'est nul vrai bonheur sans son noyau incompressible de douleur et devient bien vite le confident des grandes personnes, le réceptacle silencieux, toujours disponible, de leurs souffrances. Que lui est-il arrivé ? Une fois adulte, cet hypersensible qui ne sait plus pleurer mène l'enquête sur son propre passé dont il revisite les épisodes marquants. À la fois drôle, bouleversant et d'une incroyable richesse, *Histoire des larmes* est un formidable récit intimiste qui embrasse tout un pan de l'histoire de l'Argentine et de l'Amérique latine.

Le passé, traduit de l'espagnol (Argentine) par André Gabastou (Christian Bourgois, 2005 ; Seuil, coll. «Points», 2009) (656 p.)



3

«Une passion éternelle sortant des sentiers battus rythme *Le Passé*, un roman gothique d'amour dont les protagonistes sont deux jeunes amoureux, fantômes condamnés à se rendre fous l'un l'autre», expliquait Alan Pauls. Rimini et Sofia sont les protagonistes de cette longue histoire d'amour mêlant harcèlement, chantage sentimental, trahison et crime. «La protagoniste est comme un fantôme dont la spécialité est le retour», explique Pauls, reconnaissant que Marcel Proust et l'humoriste Jerry Seinfeld sont les deux grandes influences de ce roman rempli de ses drogues favorites. El Pais, 2003

Wasabi, traduit de l'espagnol (Argentine) par Lucien Ghariani (Arcane 17, 1994 ; Christian Bourgois, 2006) (156 p.)



Invité dans une résidence pour jeunes écrivains à Saint-Nazaire, un romancier argentin - trentenaire impétueux, grand jaloux et hypocondriaque - entreprend le voyage avec son épouse comme s'il s'agissait d'un séjour touristique. Il ignore à quel point ses vacances vont se transformer en un véritable cauchemar. A peine arrivé, son corps lui joue de mauvais tours, un kyste étrange se forme dans son cou et la crème homéopathique qu'on lui prescrit se trouve avoir des propriétés allergéniques. Sa femme, lassée par la France, se réfugie à Londres, et son éditeur français se comporte comme un imposteur invétéré dans des beuveries interminables. Ces divagations le poussent vers un labyrinthe aux miroirs et dans les pièges desquels l'attendent des intempéries, le délire et le crime.